

dre : Ce n'est, pour les uns, que par esprit de contradiction. Pour les autres c'est pour connaître vos idées et mieux se convaincre. Voyez d'ailleurs comme ce ne sont pas les moins prudents, généralement et comme ils craignent, pour eux-mêmes la contagion.

Donc tout le monde croit aux maladies contagieuses ; ou, du moins, tout le monde doit y croire. Néanmoins, si dans cette enceinte, il se trouvait quelqu'un, qui n'y croit pas, je lui dirais : vous n'êtes pas comme St Thomas, car St Thomas a cru après avoir vu, mais vous, vous voyez tous les jours et vous ne croyez pas.

Donc la consommation est contagieuse, virulente, infectieuse et inoculable comme la picote, le choléra et la dyphtérie. Il n'est pas nécessaire de vous répéter ici toutes les savantes démonstrations qui le prouvent : je me contenterai de vous citer la plus convainquante et la plus irréfutable. Elle est due au Dr. Villemin, un disciple de Pasteur.

Faites une petite plaie en arrière de l'oreille d'un lapin, introduisez dans cette plaie des fragments de tubercules ou une parcelle de crachat d'un phthisique ; sacrifiez l'animal quelques semaines après et vous trouverez des masses tuberculeuses dans les poumons et les autres organes.

Je vous ai dit que la consommation est contagieuse comme la picote la dyphtérie, le choléra, j'oserais dire qu'elle l'est d'une manière plus alarmante que ces maladies. Contre celles-ci l'on est prévenu et surtout l'on est armé.

Ce sont en effet des maladies aiguës qui ne permettent pas au malade de semer autant et aussi longtemps la contagion. Le patient garde le lit de sorte qu'il n'y a que son entourage immédiat qui est exposé. Il en est tout autrement pour le phthisique : à la première période de la maladie il marche, circule librement et sans avertissement il sème partout le germe de sa maladie.

Vous me demanderez, mais comment s'exerce-t-elle cette contagion ?

Je vous répondrai par les crachats. Oui, Mesdames et Messieurs, le crachat, voilà l'ennemi. Et c'est un ennemi terrible, bien difficile à vaincre. Ce n'est pas à dire que le pauvre malade atteint de consommation ne devra plus cracher. Non, loin de là, il devra observer certaines règles que je développerai tantôt.

Le bacille tuberculeux voilà le germe, voilà la cause de la maladie. Pas de bacille, pas de consommation.

Ce bacille existe dans les crachats et dans l'air après que les crachats l'ont mis en liberté en se desséchant.